

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 39

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 5 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne II 3056)

Avril 1964

« Parlez-vous suisses ? »

Sous ce titre, la « Gazette littéraire » a pris la louable initiative de partir en campagne contre le mauvais parler de chez nous, laissant d'ailleurs de côté tout le secteur du « sabir atlantique » dénoncé par Etienne. Elle donne la parole à ses lecteurs et, après « Parlez-vous français ? », voici « Parlez-vous frallemand ? ».

Or, parmi les exemples de « frallemand », on nous cite non seulement *sans autre, orienter* (pour informer), *en son temps, calculation, attendre sur*, etc., mais aussi des mots ou expressions comme *dans la règle* (qui est dans Littré), *patte* (pour torchon), *manchette* (pour affichette), *appondre, cornet* (pour sac en papier), *chenau* (très ancien dérivé de « chenal »), *bringue, boille à lait*, etc. !

On ne voit pas en quoi ces mots seraient des germanismes. Il n'y a pas non plus de raison de proscrire (du moins dans le langage parlé) nos provincialismes. Un autre correspondant, il est vrai, a expliqué qu'il faut distinguer des germanismes, et des mots français auxquels nous donnons un sens particulier, « les mots et les expressions de patois proprement dits, inconnus en France ». Et de citer par exemple *s'encoubler* et *émoustiller*... Le premier de ces verbes n'est pas du patois, c'est un provincialisme ; le second figure dans tous les dictionnaires français...

C'est fort bien de défendre le bon langage. Mais, si l'on ne veut pas semer la confusion, il y faut un minimum de discernement.

« Prévisions du temps »

En bonne logique, les « prévisions du temps » ne peuvent être que des prévisions faites par le temps lui-même...

Il faut dire : les prévisions météorologiques.

Le Médecin malgré lui

Les Groupes universitaires de relations internationales ont organisé leur 5e Séminaire de printemps. Dans la liste des conférenciers : le « Dr. » E. Seiler, le « Dr. » H. Schindler, le « Dr. » R. Geigy et... S. E. Monsieur l'ambassadeur « Dr. » A. Lindt ! Ce n'est rien d'être ambassadeur, quand on est « Dr. » !

Quant au... benjamin des « médecins » imaginés par le Miroir du Monde (23 mars), c'est le « Docteur Kaissouny », président de la conférence de Genève sur le commerce !

Tremblements de terre

Comme l'a justement fait observer Fernand Feugère, l'expression « secousse sismique » est entachée de pléonasme et revient à dire « secousse secouée ».

Il faut dire « secousse tellurique », « phénomène sismique », ou, tout simplement, « tremblement de terre »...

De l'ordre de...

On ne peut plus nous citer un chiffre approximatif, que ce soit dans des *interviewes*, des articles, ou des rapports administratifs, sans recourir à l'expression « de l'ordre de... », alors qu'il faut dire « d'environ... »

Un « ordre » est une catégorie : une dépense de l'ordre du million, par exemple ; mais : d'environ 35.000 fr.

Le français

Nord-Viet-nam... Sud-Viet-nam... C'est le refrain de nos émissions d'actualités internationales.

Une suggestion : pourquoi dire « l'Asie du sud-est » plutôt que « la Sud-est-Asie » ? Et pourquoi parler du Traité de l'Asie du sud-est quand on peut dire (en français) : le Sud-est-Asie-traité ?

Sport : « anticiper la balle » !

La mode est aux verbes intransitifs employés transitivement (« débiter une émission »...).

En sport, nous avons déjà « feinter l'adversaire ». Voici maintenant « anticiper la balle », qui signifie sans doute : la devancer.

Le comité de rédaction de ce bulletin se propose de publier de temps en temps une seconde page, consacrée à des citations de provenances les plus diverses. A cette fin, nous prions nos membres et abonnés de nous envoyer les textes fautifs qui leur tombent sous les yeux. Merci !

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, Neuchâtel, tél. 038/5 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Léon Savary, Fernand Schaub ; Alphonse Kehrer (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).